



Dans le cadre du Thème 3 du nouveau programme de Première, intitulé « Le siècle des totalitarismes », la « Genèse et l'affirmation des régimes totalitaires » doivent être étudiés, dans une perspective comparatiste.

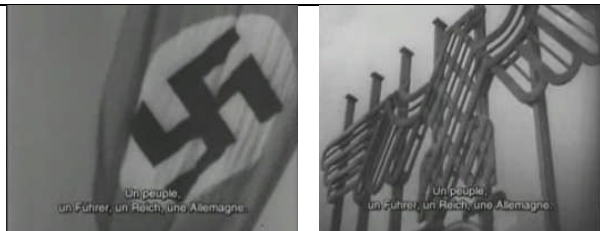
Après avoir fait une première leçon sur la naissance des régimes totalitaires (2h) et une deuxième sur leurs bases idéologiques (1h), on peut expliquer que chacune de ces idéologies est porteuse d'un projet, qui nécessite une transformation profonde de la société.

Pour montrer comment ces régimes ont forgé un homme nouveau (troisième leçon qui durera une heure), on s'appuie sur un extrait du Triomphe de la volonté (Triumph des Willens). Ce film de propagande a été réalisé en 1935 par la cinéaste allemande Leni Riefenstahl (1902-2003). C'est le NSDAP qui lui a passé commande d'un long-métrage sur le 6<sup>e</sup> congrès du parti nazi qui se tient à Nuremberg en 1934. Il s'agit de glorifier Hitler, qui en l'espace d'un an est parvenu à concentrer tous les pouvoirs entre ses mains et à mettre au pas la société allemande.

Après avoir présenté le film aux élèves et évoqué la scénographie du congrès (tribune avancée qui permet au führer de surplomber une immense esplanade sur laquelle défilent les différents corps de la société), on passe l'extrait sur le défilé du service du travail, qui commence à la 31<sup>ème</sup> minute du film et dure 4 mn 30 s. Puis on repasse cet extrait, tout en pratiquant des arrêts sur image qui permettent de questionner les élèves. Ce travail peut également se dérouler en salle informatique : par groupe de deux, les élèves visionnent l'extrait et répondent à un questionnaire. Par une reprise magistrale, les points communs ou différences avec les deux autres régimes totalitaires sont soulignés.

On trouve le film en intégralité à l'adresse suivante : <http://video.google.com/videoplay?docid=4269905939943246915#>

ARRETS SUR IMAGE	QUESTIONNAIRE	Parallèle avec les deux autres régimes totalitaires
	<p><b>1) Montrez que les individus doivent s'effacer au profit du groupe.</b>            Bien qu'ils viennent de régions diverses (Danube, Sarre...), les hommes du service du travail portent tous le même uniforme, répètent en chœur les mêmes paroles, chantent à l'unisson, font des gestes synchronisés, s'appellent tous « camarades ».</p> <p><b>2) Quelles sont les qualités requises pour faire partie du service du travail ?</b>            Les qualités requises pour faire partie du service du travail sont la discipline, l'ordre, et l'obéissance.</p> <p>➤ <b>Dans un régime totalitaire, l'individu n'existe que par son appartenance au groupe.</b></p>	<p>Ces trois régimes totalitaires reposent sur le rejet du libéralisme, et en particulier des droits et des libertés des individus. C'est ainsi que Benito Mussolini écrit en 1938 : « Si libéralisme signifie individu, fascisme signifie Etat ».</p> <p>Ces trois régimes entreprennent une œuvre de régénération morale, en imposant à tous ordre, discipline et obéissance.</p> <p>Les critères qui permettent de définir le groupe/la communauté sont raciaux en Allemagne, nationaux en Italie et sociaux en URSS.</p>
	<p><b>3) Montrez que la manière de présenter et de filmer le chef/ les hommes du service du travail s'oppose en tous points ? Comment pouvez-vous expliquer ces différences ? Comparez les arrêts sur images n°1 et 2.</b>            Cadrage serré sur Hitler (le seul qui existe en tant qu'individu) / plan d'ensemble pour le service du travail            Un chef silencieux, énigmatique, charismatique/ ouvriers qui récitent mécaniquement leur texte ou chantent.            Hitler est filmé en contre-plongée, alors que les ouvriers sont filmés en plongée. Il apparaît comme un chef fascinant, révérend aux pieds duquel on se prosterne.            Les congrès de Nuremberg peuvent être comparés à de grandes messes païennes, au cours desquelles est célébré le culte du chef.</p> <p><b>4) Que représente le chef pour les hommes du service du travail ?</b>            C'est leur guide, le garant de l'unité. Alors que les hommes du service du travail martèlent la devise du régime : « ein Volk, ein Reich, ein Führer », la cinéaste choisit de mettre à l'image Hitler.</p> <p>➤ <b>Dans un régime totalitaire, le peuple est uni derrière son chef, qui fait l'objet d'un véritable culte</b></p>	<p>Le culte du chef est appliqué aussi bien en URSS, où Staline a envahi l'espace public (statues, portraits géants, ville rebaptisée Stalingrad ...), qu'en Italie où le Duce est également omniprésent (EX : panneau de propagande avec le masque de Mussolini sur fond de Si, sans parler de son infaillibilité : « Mussolini a toujours raison »).</p>



**5) Quels sont les symboles et signes de ralliement indiquant que ces hommes sont également unis derrière le parti nazi ?**

Les élèves repèrent le drapeau nazi avec le svastika, qui se substitue officiellement au drapeau national en 1935. L'aigle est l'emblème du Reich. On peut signaler qu'en choisissant de tenir ses congrès à Nuremberg, Hitler établit un lien symbolique entre le IIIème Reich et le Saint-Empire romain germanique, puisque c'est une des villes où se tenaient les diètes, au Moyen Age. Enfin, on peut évoquer le salut nazi, qui devient obligatoire dans la fonction publique dès 1933, avant de se répandre dans toute la société.

➤ **Les Allemands sont également unis derrière le parti unique. Les emblèmes, symboles, rites du parti nazi deviennent ceux de la nation.**

C'est le même processus qui est à l'œuvre dans les deux autres régimes. On peut évoquer les nouveaux symboles en URSS (drapeau rouge, faucille et marteau...) et en Italie (faisceau des licteurs, salut romain...).



**6) Montrez que les travaux accomplis par ces hommes s'apparentent à une guerre.**

Les hommes du service du travail emploient un vocabulaire guerrier pour décrire leur action : « Nous reconquérons la mer du Nord », « Nous sommes des soldats avec nos marteaux »... Il s'agit de restaurer la puissance économique de l'Allemagne, préalable nécessaire à la conquête de l'espace vital.

**7) En vous appuyant sur l'exemple du service du travail, montrez que pour atteindre cet objectif une militarisation de la société a été entreprise.**

Ces ouvriers sont en uniformes, tiennent leurs pelles comme des armes, défilent au son d'une musique martiale (tambours).

➤ **Les régimes totalitaires procèdent à une militarisation de la société, afin de se préparer à la guerre**

C'est l'ensemble de la société qui est militarisée. On peut évoquer l'embrigadement des jeunes : Jeunesses communistes (Komsomols), Jeunesses hitlériennes, Jeunesses fascistes... ; et l'enrégimentement de la population active EX : Force par la joie en Allemagne qui s'occupe des loisirs des ouvriers ou Dopolavoro, en Italie



**8) Quels événements sont commémorés ?**

Ce sont les grandes batailles de la Première Guerre mondiale qui sont commémorées : Tannenberg, Verdun, la Somme ...

**9) Quelle mise en scène accompagne cette commémoration ? Quelle est sa signification ?**

Alors que les noms des batailles sont égrenés, les drapeaux s'abaissent lentement, puis au coup de tambour sont relevés jusqu'au ciel. Ces batailles ont conduit l'Allemagne à la défaite. Mais le régime nazi a entrepris une œuvre de régénération de la race allemande qui doit lui permettre de prendre sa revanche.

➤ **Le souvenir de la guerre 14-18 est entretenu.**

La guerre est consubstantielle aux régimes totalitaires. En Italie, le souvenir de la « victoire mutilée » reste vivace. Mussolini, qui souhaite renouer avec un passé antique prestigieux, envisage la reconquête de territoires méditerranéens.

Quant à l'URSS, elle développe une mentalité de forteresse assiégée par le capitalisme (Ex : affiche de 1932 « Sois sur tes gardes, l'Internationale capitaliste prépare une intervention contre l'URSS »)



**10) En vous appuyant sur l'image suivante, montrez que ce film cherche à manipuler le spectateur.**

Ce plan qui se trouve à la fin de l'extrait correspond à ce que voit un membre du service du travail. Le spectateur devient par le jeu de la caméra un de ces Allemands qui communit dans le souvenir des morts de 14-18, et dans le culte du chef, un homme qui a abdiqué toute réflexion pour se laisser séduire par le cérémonial du congrès de Nuremberg.

On peut rappeler que ces congrès sont déjà en eux-mêmes des opérations de propagande, dont la scénographie est réglée par Albert Speer  
On peut évoquer le rôle de J. Goebbels en tant que ministre de l'information et de la propagande.

➤ **Via des médias comme la radio ou le cinéma, la propagande permet de manipuler les masses et de les faire adhérer au projet totalitaire.**

On peut mentionner d'autres cinéastes qui ont mis leur talent au service d'un régime totalitaire, comme S. Eisenstein en URSS (Octobre, Ivan le terrible...).

Pour conclure, on indique que certains individus ne se laissent pas manipuler par la propagande et que d'autres sont exclus du projet totalitaire (EX : Juifs). Cela permet d'introduire la dernière partie (1 heure), qui portera sur l'utilisation de la répression et de la terreur contre les ennemis politiques et/ou biologiques, de l'intérieur et/ou de l'extérieur.

Hélène Brunet  
Brunet.helene@orange.fr  
Professeur d'histoire géographie  
Lycée Condorcet, Limay 78

